

Lettre à nos frères prêtres

N° 21 - Mars 2004

Lettre trimestrielle de liaison
de la Fraternité Saint-Pie X avec le clergé de France

**Relations
ECONE - ROME
du nouveau !**

25 ans
de pontificat
du Pape Jean-Paul II

**La Fraternité Saint-Pie X
intervient**

Par delà les manifestations qui entouraient la célébration des 25 ans de pontificat du Pape Jean-Paul II, en sus des nombreuses prières que tous nous adressions pour un Pontife malade mais dont la force morale remplit d'admiration, nombreux sont ceux qui, à cette occasion, ont proposé une analyse, même succincte, de ces années qui sans conteste marqueront l'histoire de l'Eglise.

Il est toujours dangereux de réduire un quart de siècle à quelques formules. Cependant, à la suite du Concile, Jean-Paul II a lui-même ostensiblement placé son pontificat sous le signe de l'unité : « *La restauration de l'unité de tous les chrétiens était l'un des buts principaux du II^{ème} concile du Vatican (cf. UR n° 1) et, dès mon élection, je me suis engagé formellement à promouvoir l'exécution de ses normes et de ses orientations, considérant que c'était là pour moi un devoir primordial* » (Allocution au secrétariat pour l'unité des chrétiens du 18/11/1978). Cette "restauration de l'unité des chrétiens" marquait, selon Jean-Paul II, un pas vers une unité plus grande, celle de la famille humaine tout entière : « *L'unité des chrétiens est ouverte sur une unité toujours plus vaste, celle de l'humanité tout entière* » (Angélus du 17/01/1982).

En raison de ce choix fondamental, Jean-Paul II a consacré l'essentiel de son pontificat à la poursuite de cette unité, multipliant rencontres interreligieuses, repentances et gestes œcuméniques. Ce fut également, selon ses dires, la principale raison de ses voyages : « *Ils ont permis d'atteindre les Eglises particulières dans tous les continents, en portant une attention soutenue au développement des relations œcuméniques avec les chrétiens des différentes Confessions* » (Tertio millennio adveniente, n° 24). C'est encore pour cette raison que Jean-Paul II a donné l'œcuménisme pour trait caractéristique du Jubilé de l'an 2000 (Homélie à l'ouverture de la Porte Sainte à Saint-Paul-hors-les-Murs du 18/01/2000). En toute vérité donc, « *on peut dire que toute l'activité des Eglises locales et du Siège apostolique ont eu ces dernières années un souffle œcuménique* » (Tertio millennio adveniente, n° 34).

A l'occasion des 25 ans du pontificat de Jean-Paul II, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a voulu réfléchir plus profondément sur cet œcuménisme, qui sans conteste apparaît comme une clé explicative du présent pontificat. C'est donc une analyse précise et documentée, facile d'accès en raison de sa clarté, que les responsables de la Fraternité rendent aujourd'hui publique. Initialement destinée au Souverain Pontife, cette étude ne lui a pas été envoyée en raison de l'aggravation de son état de santé. Elle a été adressée à tous les cardinaux de la Sainte Eglise.

Signée du Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X (Mgr Fellay) et de ses deux Assistants (M. l'abbé Schmidberger et Mgr de Galarreta), mais aussi des deux autres évêques que compte la

Une intervention de Mgr Maggiolini, évêque de Côme (Italie du Nord)

(Extraits d'une interview donnée le 9 janvier 2001 dans *Il Giornale*)

« L'Eglise italienne navigue en eaux agitées. Ce n'est pas une nouveauté. Or sa coque est passablement fissurée. L'honnêteté voudrait que l'on prît acte de la situation et que l'on travaillât à colmater les voies d'eau. Tout de suite. Et avec décision.

« Et pourtant ! Il semble plutôt que nous refusions non seulement de collaborer à un travail de remise en ordre de l'Eglise, mais encore de prendre conscience des conditions où elle se trouve. Fascination des autres religions du monde, qui semblent acceptables autant et plus que le christianisme ? Peur pathologique de troubler un dialogue œcuménique dont on ne voit guère de résultats probants ?

« Peut-être qu'en rigueur théologique on peut justifier des réunions interreligieuses de prière pour la paix, voire des demandes de pardons de l'Eglise, même adressées à on ne sait trop qui. Mais on ne peut empêcher que les gens simples, qui ne vivent pas dans l'abstrait, finissent par estimer qu'une religion en vaut une autre, et que l'Eglise n'est qu'un ramassis de canailles. Jusqu'à ce que nous soyons arrivés, bien sûr ! [...]

« Nous sommes trop préoccupés de rechercher "ce qui unit plus que ce qui divise" : c'est l'impératif d'un dialogue qui efface souvent la spécificité du christianisme. Les martyrs, eux, pauvres naïfs, n'ont pas compris qu'il fallait dialoguer ; par conséquent, ils ne comptent guère.

« On peut se demander si une telle Eglise des pays d'opulence mérite encore d'exister. Certes, il est bon – et même bien pieux – de s'en remettre à la Providence du Christ qui soutient son Eglise. Mais la soutiendra-t-il encore longtemps contre ceux qui devraient être ses disciples ? N'ayons pas peur : l'Eglise durera, mais il n'est pas sûr que durent nos communautés occidentales [...]. »

Fraternité Saint-Pie X (Mgr Tissier de Mallerais et Mgr Williamson), la lettre qui introduit ce document n'entend pas s'arrêter au triste bilan que Jean-Paul II dressait dans sa dernière Exhortation apostolique, lorsqu'il dénonçait l'apostasie silencieuse qui caractérise aujourd'hui nos terres autrefois chrétiennes. Elle indique surtout ce qui sans doute aucun, est l'une des principales causes de cet « *agnosticisme pratique et [de] l'indifférentisme religieux, qui fait que beaucoup d'Européens donnent l'impression de vivre sans terreau spirituel* » (Ecclesia in Europa, n° 9) : l'œcuménisme initié officiellement à Vatican II et promu par Jean-Paul II. Mgr Maggiolini le soulignait voici peu (cf. encadré) à l'aide d'une remarque pleine de bon sens : « *On ne peut empêcher que les gens qui ne vivent pas dans l'abstrait finissent par estimer qu'une religion en vaut une autre, et que l'Eglise n'est qu'un ramassis de canailles.* » Aujourd'hui, les évêques de la Fraternité Saint-Pie X le mettent en évidence.

Après l'analyse patiente de l'œcuménisme tel qu'il est officiellement exercé, le document met en évidence les nombreuses et graves questions théologiques qu'il soulève. Mais surtout, en une troisième partie toute pastorale, il est clairement montré combien cet œcuménisme, loin d'ouvrir les portes du salut, en détourne les âmes. D'où le titre de cette étude : *De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse*. L'utopique œcuménisme des clercs provoque l'apostasie silencieuse des foules.

Pourquoi un tel document ? N'est-ce pas là une nouvelle pierre miliare balisant une division toujours plus grande au sein même du catholicisme, ou encore le fruit d'un pessimisme relevant des "prophètes de malheurs" ? Je ne le crois pas. Il est vrai qu'en cette intervention, les responsables de la Fraternité Saint-Pie X n'ont pas voulu être de ces pasteurs qui, au grand regret de Mgr Maggiolini, se voilent la face à l'aide d'un optimisme aussi factice que délétère. Sans faux semblant, loin de tout optimisme béat, le cri d'alarme ainsi lancé par les "sans papiers" de l'Eglise est certes bien brutal : il est toujours douloureux de diagnostiquer un mal. Mais ce cri n'en demeure pas moins un cri d'espérance.

Tout animée d'amour pour l'Eglise, tout emprunte de respect pour le Magistère – constamment cité – c'est vers Rome que la Fraternité Saint-Pie X se tourne, de Rome dont elle attend tout. Citons une dernière fois la lettre adressée aux Cardinaux : « *Conscients d'appartenir de plein droit à l'Eglise et désireux de toujours plus la servir, nous vous supplions de faire tout ce qui est en votre*

pouvoir pour que le Magistère actuel retrouve bien vite le langage multiséculaire de l'Eglise selon lequel "l'union des chrétiens ne peut être procurée autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule véritable Eglise du Christ, qu'ils ont eu jadis le malheur de quitter" (Pie XI, Mortalium animos). C'est alors que l'Eglise catholique redeviendra tout à la fois phare de vérité et port de salut au sein d'un monde qui court à sa ruine parce que le sel s'y est affadi [...] Celui qui a reçu le pouvoir suprême, plénier et universel sur toute l'Eglise peut poser ces actes salutaires. Du Successeur de Pierre, nous espérons, dans la prière, qu'il écoute notre appel alarmé et qu'il manifeste jusqu'à l'héroïsme cette charité qui a été demandée au premier pape à la réception de sa charge, la plus grande des charités – "Amas me plus his, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?" – celle qui doit sauver l'Eglise. »

Daigne le Ciel exaucer notre prière, et Rome entendre notre appel. Alors reflourira l'Eglise, pour le plus grand profit des âmes.

Abbé Patrick de LA ROCQUE

Un document officiel de la Fraternité Saint-Pie X :

De l'œcuménisme à l'apostasie silencieuse 25 ans de Pontificat

TABLE DES MATIERES

Lettre aux cardinaux

Ch. 1 : Analyse de la pensée œcuménique

L'unité du genre humain et le dialogue interreligieux

Le Christ uni à chaque homme – le congrès d'Assise

L'Eglise du Christ et l'œcuménisme

L'unique Eglise du Christ – les divisions ecclésiales – Ni absorption ni fusion, mais don réciproque

La recomposition de l'unité visible

Ch. 2 : Les problèmes doctrinaux posés par l'œcuménisme

L'Eglise du Christ est l'Eglise catholique

L'appartenance à l'Eglise par la triple unité

Hors de l'Eglise, point de Salut

Les non-catholiques sont-ils membres de l'Eglise ? – Y a-t-il des éléments de sanctification et de vérité dans les communautés séparées ? – L'Esprit-Saint se sert-il des communautés séparées comme moyen de salut ? – Ce qui nous unit est-il plus grand que ce qui nous sépare ?

Ch. 3 : Les problèmes pastoraux posés par l'œcuménisme

L'œcuménisme engendre le relativisme de la foi

Il relativise les déchirures opérées par les hérétiques – Il prétend que la foi de l'Eglise peut être perfectionnée par les "richesses" de l'autre – Il relativise l'adhésion à certains donnés de la foi – Il promet une "réforme permanente" des formules de foi – Il refuse d'enseigner sans ambiguïté le contenu de la foi – Il met sur un pied d'égalité des saints authentiques et les "saints" supposés – Il provoque donc la perte de la foi

L'œcuménisme détourne de l'Eglise

Il ne réclame plus la conversion des hérétiques et schismatiques – Il engendre un égalitarisme entre les confessions chrétiennes – Il humilie l'Eglise et enorgueillit les dissidents

Conclusion générale

Un document à diffuser et à faire connaître !

Publication de la Lettre à nos frères prêtres, 48 pages

Prix de vente (hors frais de port) :

A l'unité : 5 € A partir de 5 : 4 € l'un

A partir de 20 : 3,5 € l'un A partir de 50 : 3 € l'un

Envoyez votre commande à :

Lettre à nos frères prêtres

2245 av. des Platanes

F. 31380 Gragnague

(paiement à réception de la facture)

L'œcuménisme, cause de l'indifférentisme religieux

(revue diocésaine de Poitiers n° 20 du 09/01/04
numéro spécial pour la semaine de l'unité des chrétiens
article écrit par un anglican)

« Nous avons beaucoup apprécié le prompt accueil que Caroline Gordon-Walker a reçu en tant que femme prêtre, de la part de Mgr Albert Rouet. Le soutien pour son ordination a été frappant : tout d'abord le prêt d'une église catholique si l'ordination devait se dérouler en France, et la volonté de l'Archevêque d'y assister. Puis, lorsque décision fut prise de célébrer l'ordination en Angleterre, Mlle X. se rendit à Canterbury pour représenter Mgr Rouet, apportant de sa part une lettre de vœux. Lorsque Caroline célébra sa première Eucharistie à Saint Léger de la Martinière, il y avait une carte de bons vœux de la part des Pères J. Lefèbvre et A. Boissinot, de la communauté catholique du secteur paroissial, avec des souhaits pour un heureux et fructueux ministère dans la région [...]. »

COURRIER DES LECTEURS

La dernière Lettre à nos frères prêtres, consacrée à la crise de la catéchèse, a suscité de nombreuses réactions, qui dans l'ensemble viennent hélas confirmer notre analyse. Face au vide laissé par la nouvelle catéchèse, nous proposons de revenir au catéchisme de Saint Pie X, récemment réédité. Là aussi, nombreux sont ceux qui en ont commandé un exemplaire pour le découvrir.

⊕ « Je viens de recevoir la lettre n°20 que j'ai lu attentivement. Vous soulevez un réel problème : celui de transmettre la foi. Hélas l'Eglise en France reste toujours dans ses idées d'expériences, de nouveautés... et nous constatons le désastre. On veut toujours innover, inventer des liturgies, des pratiques catéchétiques et l'on voit le résultat. Que reste-t-il de ces célébrations avec les enfants ? Qu'ont-ils retenu ? La fête ! Qu'ont-ils reçu ? Rien, rien de la foi catholique. Je ne serais pas rentré au séminaire si je n'avais reçu de ma famille un enseignement traditionnel édifiant et non enfantin. Mes parents m'ont transmis la foi et ne m'ont pas laissé faire une expérience. » (né en 1968)

⊕ « Voici mon réabonnement pour 2004. Je veux surtout vous remercier de cette analyse du petit livre : Aller au cœur de la Foi. J'avais bien senti que c'était une initiation pour donner un état d'esprit libéral et moderniste. » (né en 1921)

⊕ « Je viens de lire votre article sur la catéchèse dans le n°20. Je me permets de vous signaler un petit

oubli qui vous a échappé : Dieu est Amour. C'est simplement le cœur du message chrétien que nous célébrons en ce temps de Noël-Epiphanie-Baptême du Seigneur. Et pour y donner sa foi, il faut en faire l'expérience. » (né en 1945)

⊕ « Chers frères dans le sacerdoce, Je lis avec attention votre Lettre et je vous remercie d'avoir le souci d'être ce lien entre nous. Il y a des points où je n'adhère pas pleinement mais d'autres où je suis tout à fait d'accord avec vous, entre autre celui de la catéchèse. On ne parle plus directement de Dieu laissant l'enfant faire le lien en partant de sa vie. Quelle utopie ! Quel danger ! Je serai donc heureux de recevoir un exemplaire du catéchisme de Saint-Pie X. Je reste uni à vous par la prière. » (né en 1966)

⊕ « Merci pour la Lettre à nos frères prêtres qui m'intéresse toujours beaucoup. Il y a là une grave matière à réflexion sur tous les sujets importants de la vie de l'Eglise : la liturgie, la catéchèse, la foi... Je voudrais un exemplaire du Catéchisme de

Saint Pie X. Croyez à mon union de prière et à mes fraternels sentiments. » (né en 1924)

⊕ « La Lettre à nos frères prêtres vient de nous parvenir. Ce qui est dit de la catéchèse ne nous surprend pas. Nous avons un dossier bien ficelé, sur toutes les absurdités que nous déversent, semaine après semaine, les diverses commissions ad-hoc. Cependant, bien plus grave est l'article concernant Fatima, et le projet d'un sanctuaire interreligieux en ce lieu ! Où en sommes-nous arrivés ? Si la Sainte Vierge Marie en vient à donner le message de l'égalité de toutes les croyances, où allons-nous ? Notre cœur de prêtres souffre de voir une Eglise rompre avec tout son passé de sainteté, de souffrances et de martyre. Aujourd'hui, cher Monsieur l'Abbé et cher frère, nous ne pouvons que redire : Non possumus. Que faire ? Courber l'échine, ou bien carrément faire de la résistance ? Nous comptons sur votre prière fraternelle. Nous en avons besoin. » (né en 1955)

Lettre à nos frères prêtres

Cette lettre se veut avant tout être un organe d'échanges avec les prêtres de l'Eglise de France. Puisque tout échange se doit d'être réciproque, nous lirons avec joie vos réactions. N'hésitez donc pas à nous écrire, en adressant toute correspondance à :

Abbé P. de La Rocque, Lettre à nos frères prêtres, 2245 av. des Platanes, 31380 Gragnague.

Bulletin d'abonnement

Prix au numéro : 2 €; **Abonnement annuel (4 numéros) : 7,50 € – pour les prêtres : 4 €**

Prénom : Nom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Je m'abonne à la lettre ; je verse donc la somme de 7,50 €

Je parraine prêtres pour leur abonnement annuel ;

Je verse donc la somme complémentaire de €

Règlement : - par chèque à l'ordre de « SCSPX, Lettre à nos frères prêtres » ;

- par virement automatique : nous contacter.